

## Quelques outils pour faire de vous une lectrice critique

### OUTIL 1 .-. LA LECTURE EFFICACE D'ARTICLES SCIENTIFIQUES

MATÉRIEL : patience, Grille de lecture, crayon et surligneur

#### PRÉAMBULE

L'imposante littérature scientifique et son accessibilité grandissante font désormais en sorte que même le plus aguerri des chercheurs n'arrivera à connaître, dans ses moindres détails, l'état d'avancement de la science qu'il étudie. Cette situation, qui peut d'abord sembler désolante, n'a pourtant rien de désastreux. L'approche correcte face à cette abondance d'informations consiste simplement (!) à savoir en faire le tri, la synthèse et la mise à jour fréquente.

Pour ce faire, il importe donc de pouvoir effectuer une lecture critique des documents d'intérêt auxquels l'on est confronté lorsque nous sommes en quête d'informations sur un sujet donné. Ces documents seront de divers types, sources et portée. Ainsi, après en avoir suspecté la pertinence, évaluer leur nature constitue une étape préliminaire qui guidera la lecture et l'interprétation subséquentes qui pourront en être faites.

Le guide qui suit propose une approche qui pourra aider à la lecture critique d'articles scientifiques. Il est conseillé de suivre cette stratégie lors des premières lectures d'articles. Une méthode personnelle pourra ensuite être développée et la conduite des différentes étapes décrites ici se fera automatiquement, sans que l'on ressente le besoin de se plier à l'examen fastidieux de chacun des points présentés.

#### I. ÉTAPES PRÉLIMINAIRES

- I.1 QUESTION. **Avant** d'entreprendre toute recherche documentaire et toute lecture d'article, il importe de se demander à quelle(s) question(s) l'on souhaite trouver réponse. Souvent, la problématique à laquelle l'on s'intéresse possède plusieurs facettes que l'on devra adresser par l'intermédiaire de plusieurs sources documentaires. Pour chacune, on devra alors se demander « Qu'est-ce que je cherche dans ce document? ». Cette étape est cruciale, car la façon dont on envisagera la lecture d'un article dépendra largement de la réponse que l'on souhaite y trouver (e.g., une méthode, une confirmation, l'élucidation d'une controverse, etc.). *Pour s'aider, on générera, par écrit, les attentes que l'on a envers chaque article consulté.*
- I.2 SURVOL INITIAL. La sélection initiale d'un article repose sur sa pertinence eu égard de la question posée précédemment. Face à l'imposante littérature qui se présentera souvent, il importe de s'assurer de maximiser notre effort de recherche d'informations en ne portant une attention soutenue qu'aux articles susceptibles de présenter un réel intérêt dans l'optique de l'interrogation initiale. Pour ce faire, on débutera en déterminant le **type d'article** auquel l'on a affaire. S'agit-il d'une source primaire (article de recherche) ou secondaire (revue de

littérature, commentaire, article de vulgarisation)? Pour s'aider, on pourra rechercher des mots comme 'research article', 'original research', 'review article', 'minireview', 'commentary',... (À noter que certaines revues se spécialisent dans la publication d'articles d'un type donné ; e.g., *Annual Review of Public Health*). Si de telles indications ne sont pas fournies, on pourra s'aider de l'architecture de l'article. Un article de recherche est bâti autour des cinq grandes sections classiques : Résumé, Introduction, Méthode, Résultats, Discussion (n.b. il arrive que certaines revues acceptent que les sections Résultats et Discussion soient fusionnées ; d'autres revues n'indiquent pas les en-têtes des sections, mais n'en présentent pas moins des articles de recherche, e.g., *Science*). Une revue de littérature ne contiendra généralement pas les sections Méthode et Résultats. On lira ensuite le **titre**. Un bon titre devrait être écrit de telle manière qu'il exposera, en quelques mots, l'idée d'ensemble du document qu'il présente. Lire un titre peut s'avérer une opération plus complexe qu'il n'y paraîtra au premier abord. Il s'agira donc de lire rapidement le titre, puis de le relire avec davantage de précautions. Après avoir lu et *compris* le titre, on s'attardera aux **mots-clés**. Cette étape préliminaire, si elle est bien faite, devrait nous permettre de connaître les informations suivantes : la pertinence de l'article, le niveau de langage utilisé (plus ou moins spécialisé et accessible par rapport à ses acquis). Elle peut mener, d'emblée, au rejet de l'article.

- I.3 PRÉPARATION. Si l'étape précédente nous a permis de déceler un certain intérêt pour l'article, mais un malaise certain quant au vocabulaire ou aux concepts utilisés, il pourrait s'avérer nécessaire, ici, d'avoir recours à un dictionnaire, des notes de cours, ou tout autre documentation qui pourrait, en regard de la terminologie et des concepts utilisés, aider à la bonne compréhension de son contenu.
- I.4 SURVOL CRITIQUE DU RÉSUMÉ. À cette étape, on possède déjà une bonne idée de la pertinence de l'article et du degré d'aisance avec lequel on est susceptible de le consulter. Gardant ces informations à l'esprit, on parcourra le résumé qui est fourni par l'auteur. Le résumé, s'il est bien fait, devrait couvrir l'ensemble des grandes sections de l'article. Pour un article de recherche, par exemple, on y trouvera généralement une phrase ou deux qui posent le contexte dans lequel s'inscrit l'étude et la question à laquelle s'adresse l'article (Introduction), une brève description des méthodes employées pour répondre à cette question (Méthode), une exposition des données les plus importantes révélées par la conduite de cette étude (Résultats), l'interprétation qu'en on fait les auteurs (Discussion) et les conclusions qu'ils en tirent (Conclusion). En consultant un résumé, il importe de garder à l'esprit que les auteurs l'ont écrit pour attirer l'attention des lecteurs potentiels. Un résumé, c'est une publicité. **IL NE FAUT JAMAIS CITER UN RÉSUMÉ SANS AVOIR LU L'ARTICLE COMPLET.**
- I.5 DÉCISION. Somme toute, l'article semble-t-il pertinent? Il faut être conservateur lorsqu'on décide de rejeter un article qui s'est rendu à cette étape. Par exemple, il est possible que l'interprétation que font des auteurs de leurs résultats ne soit pas celle que nous en aurions fait. On pourrait facilement exploiter leurs données d'une manière différente qui servirait nos intérêts de recherche initiaux.

## II. LECTURE CRITIQUE

- II.1 LES QUATRE COINS. La page frontispice d'un article contient généralement, en plus du texte de l'article, des informations primordiales. Ces informations se trouvent souvent dans les coins. En haut à gauche et à droite, par exemple, on trouvera généralement le **nom de la revue** et la **date de publication** de l'article. Ces deux informations-clés nous permettront de relativiser les résultats présentés. S'agit-il d'une bonne revue, avec comité de lecture (lorsqu'on est un néophyte dans un sujet donné, on ne connaîtra généralement pas cette information, mais on développera rapidement une expertise. En attendant, il est toujours possible de consulter une autorité compétente ou de vérifier le *facteur d'impact* de cette publication au <http://molbiol.edu.ru/eng/journals>). L'article est-il récent (même si l'article semble dater, il est possible qu'aucun écrit marquant n'ait été publié sur le sujet depuis sa parution, auquel cas, on consultera l'article en gardant cette limite bien présente)? Dans un autre coin de cette page (souvent en bas à gauche), on trouvera les **organismes subventionnaires** (s'ils n'y sont pas présentés, il faut les localiser ailleurs dans l'article; consulter la section Remerciements (Acknowledgements) pourrait s'avérer révélateur). S'agit-il de fonds octroyés par des comités de pairs, des organisations gouvernementales, des compagnies possédant des intérêts potentiels? Un dernier coin nous informera quant aux **auteurs** de l'article, leurs champs d'expertise respectifs et leur provenance. Les auteurs font-ils figure d'autorité dans leur domaine (les noms peuvent nous être inconnus au départ, mais en consultant la littérature publiée sur un sujet donné, on s'apercevra vite des auteurs importants)? Leur expertise concorde-t-elle avec le sujet de l'article (e.g., est-ce que des épidémiologistes s'adressent à une question d'épidémiologie?), sont-ils employés par une université reconnue, une compagnie à but lucratif?
- II.2 RECONSTRUCTION PERSONNELLE. Ces informations en main, on pourra consulter l'article en se faisant sa propre idée de la portée de ses conclusions. Outillé d'un crayon et d'un surligneur, on débutera par une relecture du **résumé**. On s'attardera cette fois à sa forme et à son fond. L'emploi de formulations comme « Notre étude prouve hors de tout doute que ... » ("Our study demonstrates conclusively that...") devrait nous placer sur nos gardes et dicter la façon dont on lira l'article. Quant à son contenu, très dense, il faut maintenant le décortiquer. Les auteurs ont dû résumer l'ensemble de leur étude en environ 200 mots. On doit tenter, à partir de cet effort de synthèse, de reconstruire l'histoire complète. Pour ce faire, en plus du résumé, on aura intérêt à étudier les **Tableaux** et **Figures** présentés dans l'article. Accompagnés de leurs légendes, ces éléments de l'article devraient être suffisants pour en rapporter toutes les découvertes importantes. Si l'on est peu familier avec le sujet de l'article, il pourrait s'avérer nécessaire de se référer au texte présenté dans les sections Méthode ou Résultats (dans le cas d'articles de recherche). Pour évaluer une figure, on commence toujours par identifier ce que représentent les axes  $x$  et  $y$ . De même, pour un tableau, on observe les en-têtes des colonnes. En regard des unités de mesures, on évalue ensuite l'étendue numérique des données présentées, puis on tente de retracer des patrons dans les données. Suite à cet examen, on pourra d'ores et déjà formuler nos propres conclusions quant à l'étude examinée, interprétations que nous pourrions par la suite comparer avec celles fournies par les auteurs.

II.3 APPRÉCIATION DES POINTS IMPORTANTS. Pour débiter, on retrace dans l'article les points importants. Des mots tels 'en résumé' ('in summary') ou des énumérations marquent généralement les **faits saillants** d'un article. On jettera également un regard sur la liste de **références**. Semble-t-elle exhaustive, à jour? Fait-on appel à des données publiées? Selon l'usage que l'on veut faire de l'article, cette consultation pourrait s'avérer suffisante en regard des réponses qu'elle aura potentiellement déjà fournies par rapport aux attentes initiales.

II.4 ANALYSE DÉTAILLÉE. Si l'on trouve un intérêt à ne pas se limiter à ce survol critique, on débiter la lecture proprement dite du texte. Dans cette première lecture, il importe de ne pas accrocher sur chaque phrase, mais bien de s'imprégner de l'idée générale du texte. On pourra y revenir lors d'une relecture ultérieure.

II.4.1 Analyse de l'**Introduction**. On devrait y trouver de l'information de base, comme le contexte de l'étude, l'importance de la problématique étudiée, l'état actuel des connaissances. On pourra répondre aux questions suivantes : les auteurs connaissent-ils leur sujet, ont-ils adéquatement pris compte des études antérieures? La ou les question(s) touchée(s) spécifiquement par l'article devrait(ent) ensuite y être explicitement présentée(s) (e.g., «Le but de la présente étude était de...», "In this study, we investigated..."). Les auteurs situent-ils clairement leur étude par rapport au contexte général? Lorsque applicable, les hypothèses seront également posées dans l'Introduction. Il arrive finalement que les auteurs glissent des résultats et conclusions qu'ils jugent particulièrement importants dès l'Introduction. Cette information devrait alors être considérée avec beaucoup de retenue, car elle pourrait n'être qu'une forme de publicité qui voudrait inciter un lecteur naïf à lire l'article en entier. Pour s'assurer d'avoir bien assimilé une Introduction (bien faite...), on devrait arriver à répondre aux questions suivantes : à quand remontent les travaux passés effectués sur le sujet de l'article, à qui sont-ils attribuables, en quoi étaient-ils importants, comment la présente étude s'inscrit-elle dans ce contexte? En somme, à cette étape, on devrait avoir une idée claire de l'information que l'on arrivera à extraire de l'article.

II.4.2 La section qui suit, la **Méthode**, est d'un abord particulier. C'est qu'il faut développer une manière d'y distinguer l'information importante en regard de l'analyse de l'article de celle qui, somme toute, ne présente aucun intérêt immédiat. En ce sens, il demeurera toujours pertinent d'examiner les éléments suivants : population à l'étude, échantillon, devis et méthodes d'analyses. Par contre, les méthodes de dosage des anticorps ou caractéristiques des microscopes employés pour examiner des prélèvements, par exemple, pourraient s'avérer singulièrement dépourvues d'intérêt. L'important, lorsqu'on aborde la Méthode, est donc de ne pas escamoter cette section, car elle nous permettra, entre autres, de juger de la validité et de la pertinence des conclusions rapportées (e.g., est-ce que l'approche employée permet vraiment de répondre à la question de recherche?), mais de ne pas la lire mot à mot en tentant d'en comprendre chacune des subtilités. Il pourrait, par ailleurs, s'avérer nécessaire de consulter un autre article pour bien comprendre certains aspects qui nous apparaissent primordiaux. Pour se guider, on devrait arriver à retracer, dans la Méthode, ce que les auteurs ont fait et comment ils l'ont fait, sans plus.

II.4.3 La section **Résultats** montre ensuite ce qui a été obtenu suite à la réalisation de manoeuvres justifiées dans l'Introduction et exposées dans la Méthode. Il s'agit, pour certains, de la section la plus importante d'un article. Malgré qu'elle soit souvent aride (on y narre de manière descriptive l'ensemble des données pertinentes de l'investigation), on doit l'étudier en détails. Pour bien l'apprécier, il pourrait être nécessaire d'effectuer des allers-retours entre cette section et la section Méthode, afin de remettre en contexte le sens de telle ou telle donnée rapportée. Suite à sa lecture et à sa compréhension, on devrait pouvoir 1) identifier ce que les auteurs ont trouvé suite à la conduite de leur étude et 2) se faire une idée des conclusions que l'on pourra tirer de l'étude.

II.4.4 Dans la **Discussion**, les auteurs exposent les raisons pour lesquelles ils estiment avoir obtenu les résultats présentés. Ils interprètent leurs données en regard des objectifs qu'ils ont posés en début de parcours, objectifs qui ne sont pas nécessairement ceux que nous poursuivions en lisant leur travail. C'est pour cette raison, entre autres, qu'il importe de ne pas ignorer la section Résultats sous prétexte qu'elle est trop complexe. De plus, les généralisations que tirent certains auteurs de leurs résultats dépassent parfois celles que l'on est prêt à leur accorder. À l'opposé, il arrive également que l'on interprète des résultats sous un jour nouveau qui avait échappé aux auteurs.

II.5 RÉFLEXION. Après avoir effectué les diverses étapes précédentes, on peut poser l'article sur la table et aller prendre un verre d'eau (facultatif!). On pourra dresser un bilan mental de l'information qu'a pu nous fournir l'article. Il n'est pas rare de découvrir alors que certains points nécessitent des éclaircissements. Oui, plus souvent qu'autrement, on devra relire l'article.

II.6 RELECTURE(S). Cent fois sur le métier, remettez votre ouvrage. Il s'agira ici de préciser des points particuliers qui auraient pu vous échapper lors d'une première (voire seconde) lecture. Ayant désormais toutes les informations en tête, certaines données, d'abord perçues comme inutilement détaillées, pourront vous paraître plus compréhensibles.

### III. APPROFONDISSEMENT.

Après la lecture et la compréhension de l'article, il pourra vous sembler pertinent de consulter certaines des références citées par les auteurs.

#### *Conseils et considérations pratiques...*

- Rapport coût:bénéfice. Chacun des articles qui passera entre vos mains n'aura pas à faire l'objet de l'analyse exhaustive présentée ici. Avant de tenter de *conquérir* un article, posez-vous bien la question à savoir si l'investissement de temps qu'il vous demandera en vaut la peine en regard de l'information que vous y cherchez. Pour s'aider, on peut se baser sur sa longueur, sa pertinence, son importance, son degré de précision, sa complexité, etc.



**OUTIL 2 .-. GRILLE DE LECTURE**

## I- Étapes préliminaires (avant de lire l'article)

1. Objectifs poursuivis par la lecture de cet article (e.g., questions qui devront être répondues, controverses qui devront être élucidées, connaissances spécifiques qui devront être acquises, etc.)

2. Survol initial (type de document, titre, mots-clés)

type de document :  revue de littérature                       article de recherche  
 commentaire  
 article de vulgarisation                      autre \_\_\_\_\_

titre :

mots-clés importants :

3. Préparation (définitions ou traductions importantes, section facultative)

4. Résumé convaincant                      oui  non

## II- Lecture critique

### 1. Les 4 coins

nom de la revue :

date de parution :

commentaire (e.g., facteur d'impact) :

commentaire (e.g., récent, article charnière) :

auteurs (noms et qualification) :

subventionnaires :

commentaire (e.g., experts, hors de leur domaine) :

commentaire (e.g., intérêts cachés suspectés) :

### 2. Reconstruction (résumé, figures et tableaux)

conclusions personnelles préliminaires :

notes particulières et avertissements (e.g., généralisations à outrance, notes au sujet des figures) :

### 3. Points importants ('mini-résumés', références)

faits saillants (e.g., information pertinente) :

notes particulières et avertissements (e.g., références peu nombreuses) :

Est-il nécessaire d'aller plus loin?

oui

non  (se rendre au point III)



#### 4. Analyse critique

But(s) de l'étude (e.g., description d'un phénomène, explication, synthèse, etc.) :

##### *Introduction*

◀ travaux passés (quand, qui, quoi) :

▶ article actuel (situation, question-s, hypothèse-s) :

commentaires (e.g., les auteurs connaissent-ils leur sujet, ont-ils adéquatement pris compte des études antérieures?) :

##### *Méthode*

ce qui a été fait (stratégie générale, non détaillée : quoi, où, comment) :

##### *Résultats*

ce qui a été obtenu (e.g., manière dont les sujets expérimentaux diffèrent des témoins; reproductibilité des résultats; etc.) :

interprétation personnelle :

##### *Discussion*

Comment les auteurs relient-ils ce qu'ils ont mesuré aux objectifs de leur étude (e.g., acceptation ou rejet des hypothèses de départ, interprétation des résultats obtenus, etc.)?

Conclusion(s) de l'étude :

### III- Appréciation personnelle

⊙ Importance en regard des attentes initiales et des informations déjà connues (e.g., réponse à la question posée en I ; comment les conclusions s'appliquent-elles à nos clientèles ; besoins d'approfondissements)

➤ Points forts et points faibles de l'article (e.g., comparaison de ses interprétations à celles des auteurs)

\*\*\*\*\*

### OUTIL 3 .-. FORMULATION DE RECOMMANDATIONS

Au sens où on les envisage, les ‘recommandations’ consistent en une série d’avis qu’il nous est possible d’émettre suite à une revue exhaustive de la littérature concernant une problématique donnée. Sur le plan de la forme, ces avis doivent être conçus de manière à s’appliquer au milieu d’où provient la question initiale et, idéalement, s’harmoniser avec les pratiques déjà en place. Pour arriver à obtenir de telles recommandations, on s’attardera donc à établir des lignes directrices en lien étroit avec les clientèles ciblées, les moyens disponibles ou toute autre caractéristique pertinente connue *a priori*. Lors de leur rédaction, un soin particulier sera porté au niveau du langage utilisé et à la qualité des termes employés : le vocabulaire choisi devra être à la fois accessible et précis. Ces précautions visent à permettre une application large, adéquate et sans ambiguïté des recommandations. Elles devront être comprises par tous et éviter de prêter à interprétation.

*Marche à suivre générale et conseils.* Il va de soi que la formulation des recommandations s’inscrit tardivement dans le processus de la recherche documentaire. C’est suite à la lecture de nombreux travaux inhérents à une problématique donnée que l’on arrive à discerner de grandes tendances, des faits utilisables dans le contexte particulier qui nous occupe. Il ne faut pas tenter de formuler des recommandations à partir des résultats présentés par chacun des articles lus. D’une part, tous les auteurs ne présentent pas forcément de recommandations explicites pour la pratique et, lorsqu’ils le font, il est peu fréquent que ces recommandations soient directement applicables aux fins que l’on poursuit. D’autre part, les recommandations que nous formulerons seront nettement plus fiables si elles proviennent de résultats obtenus indépendamment par plusieurs groupes de chercheurs, à des moments différents, avec des populations distinctes. De tels résultats, qui possèdent alors la qualité souhaitable d’être reproductibles, devront être privilégiés en tout temps.

C’est donc à dire l’importance d’effectuer une revue exhaustive de la littérature, de manière à avoir un échantillon représentatif de la recherche qui a été effectuée sur une thématique donnée. De cette manière, on s’assurera d’avoir couvert l’ensemble des issues possibles (e.g., résultats positifs, négatifs et neutres). Si toutes les données vont dans le même sens, alors on pourra recommander des pratiques avec assurance. Si tel n’est pas le cas, il faudra user de jugement, et prendre une décision quant à la direction des recommandations s’y rapportant. Pour guider cette décision, des critères pourront être utilisés. Ainsi, quand plusieurs études arrivent à des résultats discordants (pas nécessairement contradictoires, mais dissemblables), on fera appel à son jugement critique en se basant sur 1) des lectures connexes effectuées à propos de cette problématique, 2) l’antériorité des références les unes par rapport aux autres (on privilégiera généralement les études plus récentes, pour lesquelles il est raisonnable de postuler qu’elles auront pris compte des études précédentes), 3) le degré de représentativité des échantillons utilisés par les différentes études (on favorisera les travaux dont les caractéristiques échantillonnales se rapprochent le plus de la population à laquelle nos recommandations s’adresseront), 4) la qualité des sources documentaires et 5) l’aplomb des auteurs. D’autres critères peuvent également émerger avec le temps. Dans tous les cas, il sera important de faire une mention explicite de cette hétérogénéité, afin d’encourager les milieux de pratique à demeurer alertes face à la recommandation concernée. On pourra également fournir aux milieux

intéressés des outils leur permettant d'effectuer une veille documentaire à propos de cette recommandation (e.g., transmettre les mots-clés pertinents et, si nécessaire, enseigner l'utilisation de *current contents*).

### LE PROCESSUS DE RECENSION DES ÉCRITS : QUELQUES PISTES

*La revue exhaustive.* Connaissant désormais son importance en regard de la formulation des recommandations, il est justifié de se demander 'Comment sait-on que la revue de littérature effectuée est exhaustive?' Plusieurs indicateurs peuvent être utilisés, et chacun développera sa façon de procéder. Un bon point de départ consisterait à observer deux critères : l'atteinte de la saturation et l'obtention d'un portrait global de la problématique.

La quantité d'articles qui devront être consultés pour arriver à la saturation dépendra à la fois de leur qualité et de la problématique étudiée. Il est impossible de chiffrer, même de manière approximative, ce que l'on pourrait appeler 'l'effort de recherche'. Plutôt, on s'entendra pour dire que lorsque l'on constate que la lecture de nouveaux écrits n'apporte plus d'éléments essentiellement nouveaux aux informations déjà acquises, il sera raisonnable de supposer que l'on a fait 'le tour de la question'. On aura alors atteint la saturation.

En ce qui concerne le second critère, soit l'obtention d'un portrait global de la problématique, il requiert le développement d'une certaine habileté en recherche documentaire : la capacité de maintenir un équilibre entre les informations générales et particulières. Ici, il importe de rappeler l'importance des étapes accomplies avant la conduite de la recension des écrits. Nommément, il faut considérer que la question et les sous-questions, telles qu'elles ont été établies au départ, devront être répondues. Ces travaux préliminaires, puisqu'ils auront été menés avec sérieux, devront nous mettre sur des pistes lors de la recherche documentaire. Ainsi, il faudra s'efforcer de couvrir tous les aspects pertinents. Ce n'est que suite à un effort de recherche substantiel (raisonnable) que l'on mettra des facettes de côté. En pratique, suite à l'obtention de résultats de recherche décevants (e.g., aucun article trouvé avec une combinaison donnée de mots-clés), on n'abdiquera pas avant d'avoir modifié la stratégie de recherche. C'est ici que prend son importance le maintien de l'équilibre 'général/particulier'. Si l'on n'arrive pas à obtenir une information pertinente en cherchant avec des mots-clés très circonscrits au niveau de la population visée, par exemple (âge, sexe, etc.), on élargira la recherche, dans l'expectative de trouver des travaux plus généraux qui auront répondu à la question qui nous intéresse, sans nécessairement s'y adresser de manière spécifique.

*Les modes en recherche.* Dans le domaine de la recherche, comme ailleurs, certains thèmes ont momentanément la cote, puis tombent dans l'oubli au bout de quelques années. Ces 'sujets chauds', ou *buzzwords*, pourront ressurgir périodiquement ou au bout de quelques années, moment où l'on s'y attardera selon de nouvelles approches, en prenant compte de données qui leur fourniront une pertinence actuelle. Pensons, par exemple, à la problématique du VIH/sida, qui était sur toutes les lèvres dans la première moitié de la décennie 1990, qui est quelque peu tombée dans l'oubli avec l'avènement de la trithérapie en 1996, et qui revient aujourd'hui en force avec la nouvelle hausse des cas d'infections que l'on observe dernièrement.

Dans une optique de recherche documentaire, il importe de reconnaître ce phénomène de mode. En effet, bien que l'on préconise toujours l'utilisation d'informations récentes, approche visant à prioriser une prise en compte optimale de l'état de la situation, il arrive que les renseignements trouvés datent. Or, lorsque toutes les recherches retracées dans la littérature semblent dater, il ne faut pas conclure qu'elles soient périmées! Plutôt, on doit envisager diverses possibilités, dont celle d'un engouement révolu (nous n'avons qu'à penser à la mode du fluo). Par exemple, la problématique visée pourrait avoir été réglée une fois pour toute dans le passé, ne plus être d'actualité, n'avoir fait l'objet que d'une mode passagère. Dans l'un ou l'autre de ces cas de figure, on remarquera généralement une concentration d'études se rapportant à cette problématique, vague de recherches qui couvrira quelques années.

Une autre destinée possible pour un thème 'mineur', et qui ne s'apparente pas au phénomène de mode, tient au fait que ce thème pourrait avoir été absorbé par un champ plus large. Les tendances observées en recherche au cours des dernières décennies suivent plutôt la direction inverse (i.e. les disciplines se spécialisent, donnent naissance à des sous-disciplines, et plus rarement le contraire), mais cette éventualité devra tout de même être vérifiée avant de conclure à la désuétude d'un sujet donné. En effet, le phénomène des appellations 'porte-manteaux', ou *bandwagon*, n'est pas négligeable. Sa vérification s'envisage pratiquement en élargissant les critères de recherche documentaire, de manière à prendre compte d'une discipline qui, tout en étant reliée au thème de départ, sera plus vaste et susceptible d'inclure ce dernier. L'usage du thésaurus pourrait aussi être aidant dans un tel cas.

Une illustration simple de ce type de cas concerne la problématique du 'cotton fever'. Le 'cotton fever' est un syndrome observé lorsque du coton pénètre dans la circulation sanguine, généralement par le biais de l'injection intraveineuse de substances psychotropes (1). Le symptôme le plus remarquable consiste en une hausse très marquée de la température corporelle, laquelle s'établit en quelques minutes pour se résorber dans les 12 à 24 heures suivantes. Cette thématique a été largement étudiée avant les années 1990, alors que ni son étiologie ni ses conséquences n'étaient connues. Puis, ces faits ont été élucidés et l'on a conclu qu'il s'agissait d'une affection bénigne, sans conséquences autres qu'un désagrément très passager (1). À proprement parler, la personne qui s'injecte malencontreusement une particule d'ouate 'passera un mauvais quart d'heure', sans plus. Cependant, plusieurs pathologies sérieuses (2), dont la cellulite, la pneumonie et l'endocardite (3, 4), mènent également au développement de forte fièvre et sont particulièrement fréquentes et dangereuses chez la population d'usagers de drogues par injection (5, 6). Ainsi, de nos jours, le «cotton fever» est toujours traité dans la littérature, mais c'est sous le thème général de «fièvre chez les usagers de drogues par injection» qu'on le retrouvera (3).

1. D. W. Harrison, R. M. Walls, *J Emerg Med* **8**, 135 (Mar-Apr, 1990).
2. S. B. Rizoli, J. C. Marshall, *Lancet Infect Dis* **2**, 137 (Mar, 2002).
3. P. G. O'Connor, J. H. Samet, M. D. Stein, *Am J Med* **96**, 551 (Jun, 1994).
4. A. Palepu, S. Cheung, V. Montessori, R. Woods, C. Thompson, *Clinical and investigative medicine* **25**, 118 (2002).
5. I. A. Binswanger, A. H. Kral, R. N. Bluthenthal, D. J. Rybold, B. R. Edlin, *Clin Infect Dis* **30**, 579 (Mar, 2000).
6. M. D. Stein, M. Sobota, *Drug Alcohol Depend* **64**, 117 (Sep 1, 2001).

**OUTIL 4 .-. FICHE DE RECHERCHE DOCUMENTAIRE**

① NOM DE LA BASE DE DONNÉES CONSULTÉE

MOTS-CLÉS UTILISÉS

RÉSULTAT DE LA RECHERCHE

*nombre total de références obtenues :*

*proportion de références pertinentes :*

*exemples de références pertinentes :*

② NOM DE LA BASE DE DONNÉES CONSULTÉE

MOTS-CLÉS UTILISÉS


RÉSULTAT DE LA RECHERCHE

*nombre total de références obtenues :*

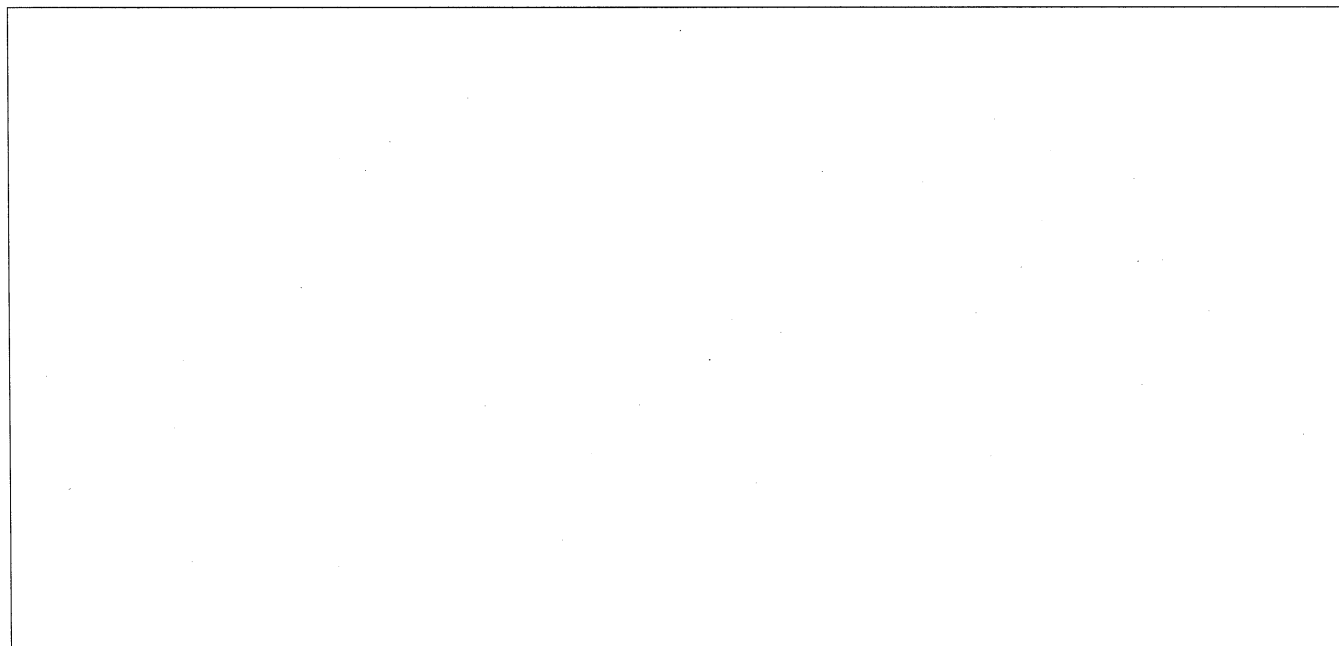
*proportion de références pertinentes :*

*exemples de références pertinentes :*

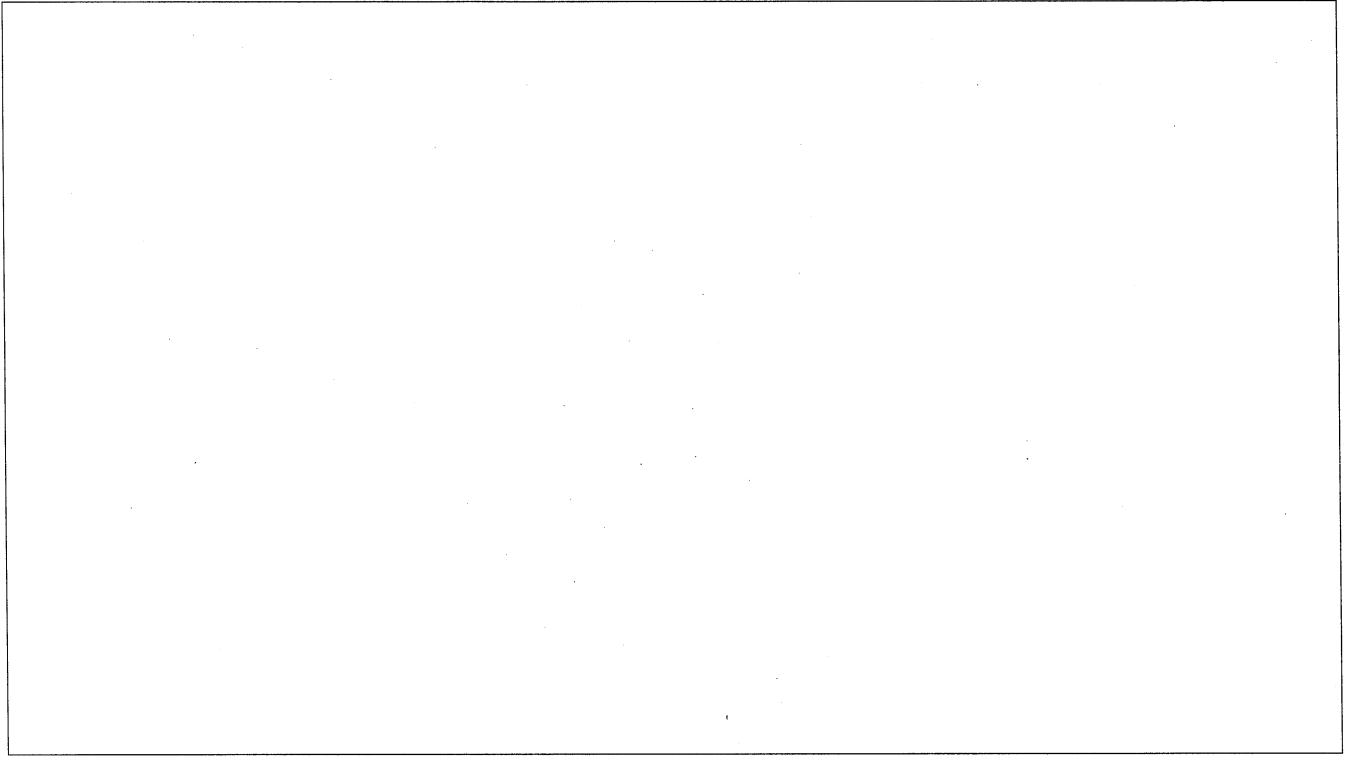
3 *Analyse des résultats obtenus* (quantité et qualité des évidences scientifiques, critiques, ...)

A large, empty rectangular box with a thin black border, intended for the analysis of results. It occupies the central portion of the page.

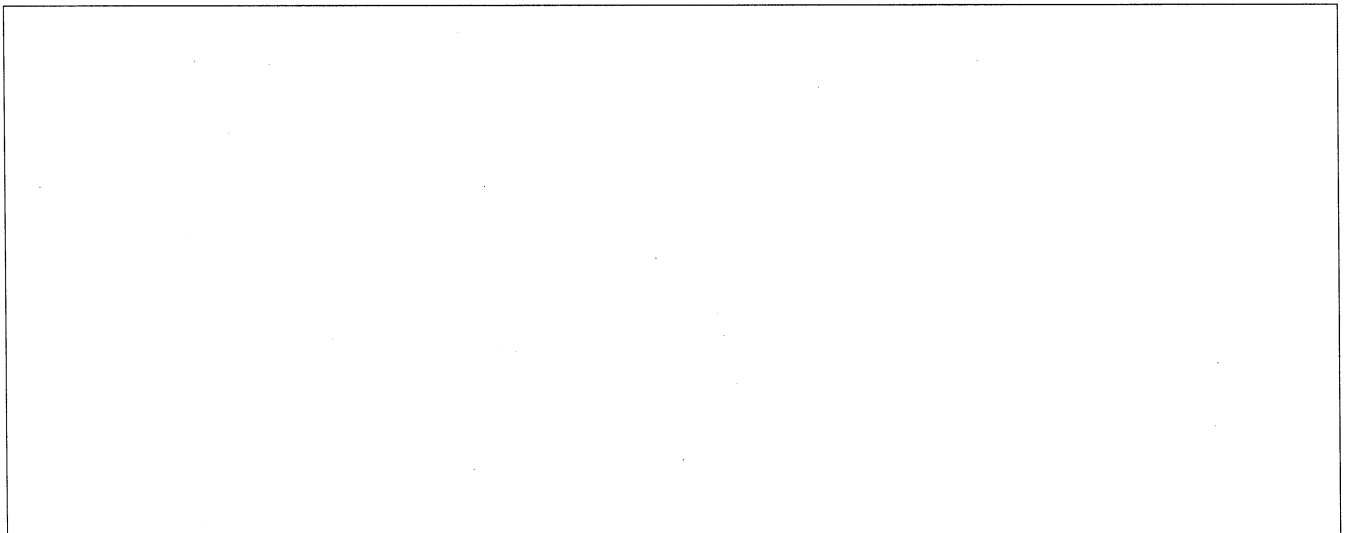
4 *Synthèse* (recommandations, application au problème actuel, atteinte des objectifs ...)

A large, empty rectangular box with a thin black border, intended for the synthesis of findings. It occupies the lower portion of the page.

5 *Problèmes rencontrés (étapes en cause, source des problèmes, ...)*

A large, empty rectangular box with a thin black border, intended for handwritten notes or a diagram related to the section header above.

*Commentaires*

A large, empty rectangular box with a thin black border, intended for handwritten comments or additional notes.